

## Strasbourg La ville au fil de l'eau Visite à coups de pagaie



En canoë ou en kayak, les plus courageux ont pu essayer les rapides. Photo DNA – Marc Rollmann

**Des balades en canoë ou en kayak pour redécouvrir Strasbourg tout en se dépensant. Entre amis ou en famille, le club des Eaux-vives propose des sorties de trois à six heures, avec ou sans accompagnateur, autour des institutions européennes et dans les canaux calmes de la ville.**

✓ Annonce ignorée.

[Annuler](#)

Nous ferons de notre mieux pour vous montrer des annonces plus pertinentes à l'avenir.

Aidez-nous à vous proposer de meilleures annonces en mettant à jour les [paramètres des annonces](#).

Google

Crème solaire, bob ou chapeau sur la tête, Jacques, Florence, 59 ans, leur fille Marine et leur gendre Julien, 28 ans, sont prêts à passer la matinée sur l'eau. Jocelyne, 61 ans, s'est jointe à eux. Au programme : la « balade sur l'Aar » – l'un des bras de l'III – encadrée par un moniteur.

Du Palais de la musique et des congrès à l'église Saint-Paul, en passant par le Contades, puis retour devant le siège d'Arte, le Parlement européen et la Cour européenne des Droits de l'Homme, le parcours dure trois heures. Chaque couple naviguera sur un canoë, tandis que Jocelyne voyagera seule sur un kayak.

Quelques explications rapides sont fournies avant le départ. Sur la terre ferme, Romain Thomasso, 31 ans, leur montre la position à adopter et la manière de tenir la pagaie. Puis, une fois les gilets de sauvetage enfilés, le groupe traverse la rue pour embarquer devant le club, en bas des chutes du barrage. C'est parti pour trois heures sur l'eau.

## Quelques ragondins et des cygnes

Jacques, à l'arrière de l'un des canoës, a pour rôle de diriger l'embarcation. « Mais on vire à droite, là ! », lui reproche sa femme. Il faudra plusieurs minutes avant que les couples ne s'accordent pour réussir à naviguer à peu près droit. À 5 km/h en moyenne, la balade, tranquille, est l'occasion de discuter, et surtout d'admirer le paysage. Au ras de l'eau, à l'ombre des arbres, la vue est calme et reposante. Les seuls compagnons de route sont quelques ragondins et des cygnes que les canoéistes tentent de ne pas énerver.

À part ça, les canaux sont déserts. « C'est magnifique. C'est une nouvelle manière de découvrir Strasbourg ! », s'exclame Jocelyne. « On est où là ? », demande Marine, enceinte de 9 mois. « Derrière le Wacken. Ici, il y a le Parc des expositions. Par là-bas, il y a de belles maisons avec de grands jardins », explique Romain. « On est à côté de la ville, mais on ne s'en rend pas compte », poursuit le moniteur. Au bout de deux heures, l'équipe est arrivée à l'église Saint-Paul. Quelques mètres supplémentaires pour prendre des photos devant les jets d'eau, le long du quai des Bateliers, et il est déjà temps d'entamer le chemin du retour.

De passage à Strasbourg pour voir leur fille et leur gendre, Jacques et Florence avaient envie d'une sortie originale.

« C'est le plaisir d'être en famille et en même temps de faire quelque chose de différent », affirme Jacques. Si aucun ne pratique régulièrement de sport nautique, personne n'en est à son coup d'essai. Surtout pas les parents : « La dernière fois qu'on a fait du kayak, c'était en février, au Chili. Les paysages ne sont pas vraiment les mêmes, mais c'est très beau ici. Ça a un côté bucolique », assure le chef de famille.

Jocelyne est venue seule à cette visite, « sur un coup de tête » : « Je les ai vus sur l'eau la semaine dernière, ça m'a donné envie », raconte-t-elle. Une décision qu'elle ne regrette pas : « C'était très beau et très relaxant. Je reviendrai », assure-t-elle. Des courbatures et quelques ampoules aux mains permettront aux sportifs de se souvenir pendant plusieurs jours de cette aventure. Puis il y aura les photos...

Pour être encadré par un moniteur, le groupe doit être au minimum composé de 6 personnes. 15€ par personne. 12€ en cas de balade autonome, avec une caution de 600€ par canoë. Les visites se poursuivent jusqu'en octobre, s'inscrire au 03.88.31.49.00. Eaux-vives : 36, rue Pierre-de-Coubertin.

par Olivia Schmoll, publiée le 21/08/2013 à 05:00